

Laurent Viton Article

On April 27, 2014, Laurent Viton, a French postman and researcher who made it his life's mission to list all the Allied planes downed in his area, wrote me re: Halifax LW692, stating:

"I've tried something about Halifax LW692 and her crew. Last week an article was published in a local newspaper about the story, when possible I'll send you a copy. The crew picture was on the front page.

After that a witness called me saying he saw the plane exploded in the air and the wreckage was scattered in the forbidden area along the coast, so local people were not allowed to go there. So if the Germans didn't find the bodies at the time there are few chance they could be located 70 years later.

The fact that the plane exploded in the air is confirmed in the MREU record, and the mayor of Pourville stated that only 2 bodies were found (Leonard's file). Your father also stated that Clark had drowned and Wheelhouse's chute failed (Wilson's file). I'm afraid we can't go further about Leonard, Gough and Warren.

Years ago you wrote you had seen your father's pow card but couldn't find it. By chance have you located it since?

Kind regards from Normandy,

Laurent''

I eventually did send Laurent my Dad's POW Identification cards.

Les INFORMATIONS dieppoises

M 3020 - - 1.20



LA VIGIE - N° 7209 - DU VENDREDI 25 AU LUNDI 28 AVRIL 2014

8, rue Claude-Groulard, 76200 Dieppe - Tél: 02 35 84 11 83 - www.lesinformationsdieppoises.fr

L'avion avait été abattu en avril 44 à Pourville Le mystère jamais résolu des aviateurs disparus



Le 21 avril 1944, un avion de la Royal Air Force britannique était abattu par les Allemands au-dessus de Pourville. Sur les sept membres d'équipage décédés, trois n'ont jamais été retrouvés. En ce mois de commémorations, Laurent Viton, passionné d'histoire, lance un appel à témoins pour tenter d'éclaircir ce mystère.

Lire page 3

Les corps du Canadien et des deux Anglais n'ont jamais été retrouvés

Le mystère jamais résolu des trois aviateurs disparus à Pourville

Il y a soixante-dix ans, un avion de la Royal Air Force Britannique tombait sous le feu de la DCA allemande dans la vallée de la Scie, à Pourville. Sur les sept membres d'équipage, les corps d'un Canadien et de deux Anglais n'ont jamais été retrouvés. Un passionné d'histoire, Laurent Viton, lance un appel à témoin pour tenter d'éclaircir ce mystère.

Dans la nuit du 20 au 21 avril 1944, il y a soixante-dix ans, la Royal Air Force lance plusieurs raids de bombardement sur des gares de triage en France et en Belgique dans le cadre de la préparation du D-Day, le grand débarquement terrestre des Alliés en Normandie.

Parmi les équipages impliqués dans cette opération, il y a celui du PIO (Pilot Officer) Raymond Léonard, du Squadron 420 RCAF (Royal Canadian Air Force), basé à Tholthorpe dans le Yorkshire. Sa composition est la suivante : le pilote Raymond Léonard RCAF, le navigateur Alfred Warren RAF (Royal Air Force), le mécanicien de bord Patrick Gough RAF, le bombardier Clarke Wilson RCAF, l'opérateur radio Clifford Wheelhouse RAF, le mitrailleur de la tourelle dorsale Paul Bourcier RCAF et le mitrailleur arrière Robert Anderson RCAF.

Ils ont participé au raid sur Nuremberg

A bord du bombardier Halifax LW692 PT-V, les sept aviateurs décollent pour leur 11e mission de guerre à 21 h 13 le 20 avril au soir. Parmi ces missions, on notera leur participation au raid sur Nuremberg le 30 mars, qui fut l'opération la plus coûteuse

son livre son récit, que Laurent Viton (lire en encadré) a recueilli par l'intermédiaire du fils de l'aviateur.

Mauvaise trajectoire

« Nous volions vers le sud de l'Angleterre et voici la Manche. Nous atteignons la côte ennemie avec dix minutes d'avance sur le timing et en dehors de l'itinéraire prévu et passons ainsi près de Dieppe. Ils nous balancent toute leur DCA et nous sommes touchés trois fois. L'avion vibre, ralentit et perd de l'altitude rapidement. Les deux moteurs de l'aile gauche prennent feu, qui s'étend à toute l'aile et le mécanicien de bord Patrick Gough dit que c'est sans espoir, le pilote Raymond Léonard donne alors l'ordre d'évacuer l'appareil. J'atteins la trappe d'évacuation et saute après l'autre mitrailleur (Paul Bourcier) alors que le Halifax plonge. J'ai du mal à m'extraire de son sillage. Je vois l'avion flamboyant en ville et s'écraser au sol. J'atterris dans une petite rivière près de Dieppe et dois utiliser ma Mae West (le gilet de sauvetage), mais je n'ai pas une égratignure. »

Les deux sergents capturés

Selon Philippe Danger, pas-



L'équipage du Halifax LW692 PT-V commandé par le Pilot Officer canadien Raymond Léonard, dont le corps n'a jamais été retrouvé.

rent Viton. Suite au crash, les deux sergents canadiens Anderson et Gough, enfin, ils sont libérés par l'armée russe fin avril. En mai,



Ils ont participé au raid sur Nuremberg

A bord du bombardier Halifax LW692 PT-V, les sept aviateurs décollent pour leur 11^e mission de guerre à 21 h 13 le 20 avril au soir. Parmi ces missions, on notera leur participation au raid sur Nuremberg le 30 mars, qui fut l'opération la plus coûteuse de la RAF de toute la guerre avec la perte totale de 96 bombardiers et de leurs équipages, victimes de la DCA et des chasseurs de nuit de la Luftwaffe. Douze autres avions s'écrasèrent à leur retour en Angleterre.

C'est parmi une vague de 154 appareils dont l'objectif est le centre de triage de Lens que se trouve l'équipage du P/O Léonard. Le sergent Robert Ander-

du mal à m'extraire de son sillage. Je vois l'avion flamboyant en vrille et s'écraser au sol. J'ai terris dans une petite rivière près de Dieppe et dois utiliser ma Mae West (le gilet de sauvetage), mais je n'ai pas une égratignure. »

Les deux sergents capturés

Selon Philippe Danger, passionné par l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, « le point d'impact de l'avion serait dans l'axe du parc à huîtres de Pourville ». « Cette zone était interdite, c'est peut-être pour cela que les témoignages sont rares. Les débris de l'avion ont-ils été récupérés par les Allemands ? Ce qui expliquerait aussi que l'on n'en trouve pas de traces », ajoute pour sa part Lau-

rent Viton. Suite au crash, les deux sergents canadiens Anderson et Bourcier sont aussitôt capturés par les troupes allemandes. Après interrogation, ils seront expédiés au Stalag Luft 3 à Sagan. En janvier 1945, tous les prisonniers de ce camp sont déplacés du fait de l'avance des troupes russes à l'est.

C'est l'épisode connu sous le nom de la Marche de la Mort qui fit de nombreux victimes. Ils se retrouvent à Luckenwalde

d'où, enfin, ils sont libérés par l'armée russe fin avril. En mai, ils sont rapatriés en avion en Angleterre en transitant par Reims.

Leurs camarades Clifford Wheelhouse et Clarke Wilson seront retrouvés et inhumés à Saint-Riquier-es-Plains, dans un carré militaire regroupant des aviateurs alliés de toutes les nationalités. Après la guerre, les corps seront déplacés au cimetière du Commonwealth à Grandcourt où ils reposent toujours.

Trois corps jamais retrouvés

Quant aux trois membres de l'équipage restant, c'est le mystère.

Le Canadien Raymond Léonard ainsi les Anglais Patrick Gough et Alfred Warren ont disparu. Ils étaient à leur poste de combat, c'est-à-dire à l'avant du Halifax. On peut donc présumer qu'ils n'ont pas eu le temps d'évacuer l'avion en perdition avant l'impact.

Se peut-il que leurs corps soient toujours enfouis quelque part dans la vallée de la Scie à Pourville parmi les débris de l'avion ?

N'oublions pas que le Halifax LW692 fut abattu lors du trajet aller vers l'objectif, cela signifie que la charge de bombe était encore présente dans la soute.

Portés disparus, Léonard Gough et Warren ont cependant leur nom sur le mémorial de Runnymede près de Londres, qui commémore plus de 20 000 aviateurs de la RAF qui n'ont pas de sépulture.



L'équipage du Halifax LW692 PT-V commandé par le Pilot Officer canadien Raymond Léonard, dont le corps n'a jamais été retrouvé.



Un bombardier anglais Halifax III comme celui qui s'est crashé à Pourville sous le feu de la DCA allemande (photo d'illustration © Wikimedia).



Le sergent Robert Anderson de la Royal Canadian Air Force, capturé par les Allemands après la chute de l'avion, n'a jamais revu ses compagnons d'armes.

Appel à témoins

Laurent Viton, passionné par l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et spécialiste depuis une quinzaine d'années des crashs d'avion en Seine-Maritime, lance un appel à témoin pour éclaircir ce mystère. « Toute aide est la bienvenue », explique-t-il. On peut le contacter par courrier à Laurent Viton, CDIS La Poste, 76 280 Criquebeac-Esneval ou par téléphone au 02 35 29 86 18.

A Rough Translation:

April 44: The mystery never solved three airmen missing at Pourville

An aircraft of the British Royal Air Force came under fire from the German DCA at Pourville. The bodies of three airmen were never found.

On the night of April 20 to 21, 1944, seventy years ago, the Royal Air Force launched several bombing raids on marshalling yards in France and Belgium in the framework for the preparation of D-Day, the great allied landings in Normandy.

Among the crews involved in this operation, were P/O (Pilot Officer) Raymond Leonard of 420 Squadron RCAF (Royal Canadian Air Force), based in Tholthorpe in Yorkshire. Crew members were Alfred Warren, Navigator RAF (Royal Air Force), Patrick Gough RAF, Flight Engineer, Clarke Wilson RCAF, Bomb Aimer, Clifford Wheelhouse RAF, Wireless Air Gunner, Paul Bourcier RCAF, mid-upper gunner and Robert Anderson RCAF, tail gunner.

They participated in the raid on Nuremberg

On board the [Halifax bomber](#) LW692 PT-V, seven airmen take off for their 11th mission of the war to 21 h 13 on April 20 evening. Among their raids, they participated in the raid on Nuremberg on March 30, which was the most costly operation of the RAF throughout the war

with a total loss of 96 bombers and their crews, victims of DCA and hunters were noted Night of the Luftwaffe. Twelve other aircraft crashed on their return to England.

Incorrect path

It is among a wave of 154 aircraft whose objective is the rail yards of Lens that is the crew of P/O Leonard. Sergeant Robert Anderson delivers his story, which Laurent Viton (see inset) collected through the son of the aviator:

"We flew down to south England and over the channel. Reached enemy coast 10 minutes early and off track, we passed over very near Dieppe. They threw up a lot of flak and we got 3 hits, the plane shuddered, slowed down and lost height fast. Port engines went on fire, spread to whole wing, engineer admitted it was hopeless, skipper said bale out.

I got to escape hatch after mid upper gunner and jumped after him, plane was diving very fast and had trouble to get out of slipstream. Saw the plane spiral down on fire and crash. I landed in the mouth of a small river near Dieppe, had to use my Mae West, not a scratch."

The two sergeants captured

Danger According to Philippe, passionate about the history of the Second World War, "the impact of the aircraft would be developed in line with the oyster farm at Pourville." "This area was prohibited, it may be why the evidence is scarce. Debris from the aircraft they were recovered by the Germans? This also explains why we do not find traces" adds Laurent Viton.

Following the crash, the two Canadian Sergeants Anderson and Bourcier are immediately captured by German troops. After interrogation, they will be sent to Stalag Luft 3 Sagan. In January 1945, all prisoners of this camp are displaced by the advance of Russian troops in the east.

This is the episode known as the Death March which claimed many victims. They find themselves in Luckenwalde where finally they are released by the Russian army in late April. In May, they were repatriated by air passing through England in Reims.

Clifford Wheelhouse and crewmate Clarke Wilson will be found and buried in Saint-Riquier-the-Plains, in a military grouping square of Allied airmen of all nationalities. After the war, the bodies will be moved to the Commonwealth Cemetery in Grandcourt where they still lie.

Three bodies never found

The three remaining members of the crew, is the mystery. The Canadian and the English Raymond Leonard Patrick Alfred Gough and Warren have disappeared. They were at their battle stations, that is to say in front of Halifax, we can assume they have not had time to evacuate the aircraft in distress before impact.

Could it be that their bodies are still buried somewhere in the valley saw Pourville among the debris of the plane? Do not forget that the Halifax LW692 was shot during the outward journey towards the goal, it means that the bomb load was still present in the hold.

Missing, however, Leonard Gough and Warren have their name on the Runnymede Memorial near London, which commemorates more than 20,000 airmen of the RAF who have no burial.

Appeal for witnesses

Laurent Viton, fascinated by the history of the Second World War and specialized for fifteen years of airline crashes in Seine-Maritime, appeals to witnesses for this mystery. "Any help is welcome," he says. He can be contacted by e-Laurent Viton, CDIS La Poste, 76280 Criquetot-l'Esneval or by telephone on 02 35 29 86 18.

[76550 Hautot-sur-Mer](mailto:76550.Hautot-sur-Mer)